

Comptes nationaux trimestriels - première estimation (PIB) - deuxième trimestre 2020

Au deuxième trimestre 2020, le PIB se contracte de 13,8 %

Avertissement

Les méthodes d'estimation de la Première estimation des comptes trimestriels ont été modifiées pour tenir compte du confinement de la population française entre mi-mars et début mai dans le cadre de la lutte contre la pandémie de Covid-19. **Ces modifications sont détaillées dans la note méthodologique jointe à cette publication.**

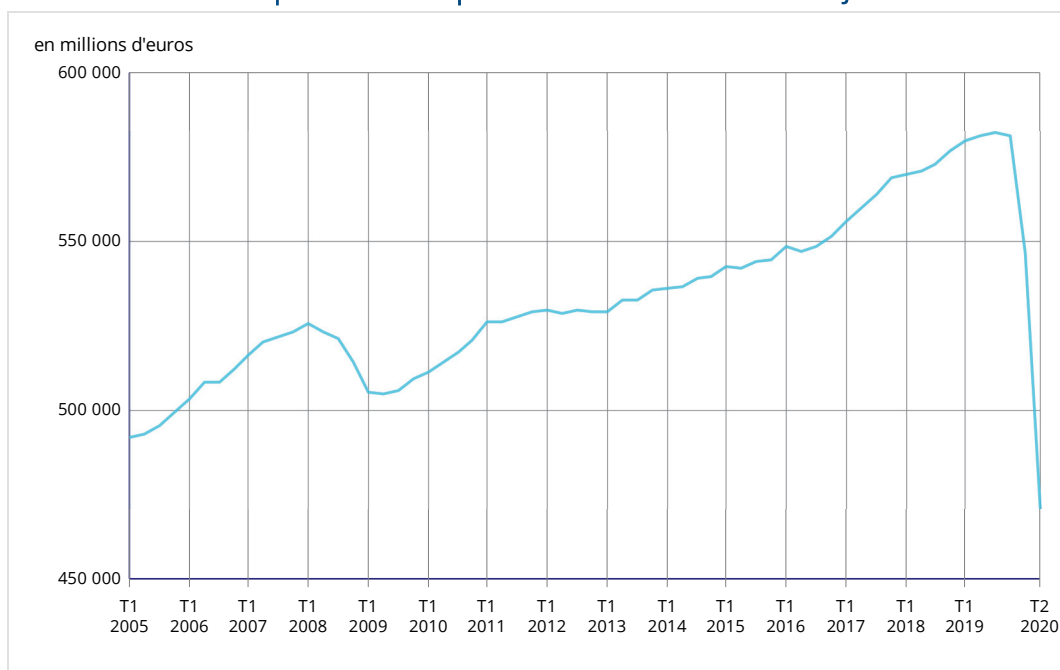
Toutefois, cette première estimation reste fragile et elle est susceptible d'être révisée, davantage qu'à l'accoutumée, dans les prochaines publications des comptes trimestriels. Par ailleurs, les acquis d'évolution pour l'année 2020, qui supposent une évolution nulle sur le reste de l'année, ne sont pas interprétables et ne sont donc pas diffusés dans cette publication.

Au deuxième trimestre 2020, le produit intérieur brut (PIB) en volume baisse fortement : -13,8 %, après -5,9 % au premier trimestre 2020. Il est ainsi 19,0 % plus bas qu'au deuxième trimestre 2019. L'évolution négative du PIB au premier semestre 2020 est liée à l'arrêt des activités « non essentielles » dans le contexte du confinement mis en place entre mi-mars et début mai. La levée progressive des restrictions conduit à une reprise graduelle de l'activité économique aux mois de mai puis de juin, après le point bas atteint en avril.

Les dépenses de consommation des ménages chutent (-11,0 % après -5,8 %) ainsi que la formation brute de capital fixe (FBCF), de manière encore plus prononcée (-17,8 % après -10,3 %). Les dépenses de consommation des administrations publiques sont également en baisse (-8,0 % après -3,5 %). Au total, la demande intérieure finale hors stocks diminue fortement : elle contribue pour -12,0 points à l'évolution du PIB.

Les exportations baissent plus fortement ce trimestre (-25,5 % après -6,1 %) que les importations (-17,3 % après -5,5 %). Au total, le commerce extérieur contribue négativement à la croissance du PIB : -2,3 points, après -0,1 point au trimestre précédent. À l'inverse, les variations de stocks y contribuent positivement (+0,6 point).

Produit intérieur brut - Volume aux prix de l'année précédente chaînés - Série CVS-CJO



Le PIB et ses composantes en volumes chaînés

variations en %, données CVS-CJO

	2019 T3	2019 T4	2020 T1	2020 T2	2020 T2/2019 T2
PIB	0,2	-0,2	-5,9	-13,8	-19,0
Importations	0,6	-0,7	-5,5	-17,3	-21,9
Dép. conso. ménages	0,4	0,3	-5,8	-11,0	-15,6
Dép. conso. APU*	0,5	0,5	-3,5	-8,0	-10,3
FBCF	1,2	0,2	-10,3	-17,8	-25,2
Exportations	-0,5	-0,8	-6,1	-25,5	-30,9
Contributions :					
Demande intérieure finale hors stocks	0,6	0,3	-6,4	-12,0	-16,8
Variations de stocks	-0,1	-0,5	0,6	0,6	0,5
Commerce extérieur	-0,3	0,0	-0,1	-2,3	-2,7

* APU : administrations publiques

** ENF : entreprises non financières

Les volumes sont mesurés aux prix de l'année précédente chaînés et corrigés des variations saisonnières et des effets des jours ouvrables (CVS-CJO).

Source : Insee

Forte baisse de la production totale

La production totale de biens et services baisse fortement (-14,2 % après -5,5 %). La contraction est particulièrement forte dans la construction (-24,1 % après -12,8 %), mais la production de biens chute également (-16,8 % après -5,6 %) et la production de services marchands baisse aussi nettement (-13,4 % après -5,0 %).

Production, consommation et FBCF : principales composantes

variations en %, données CVS-CJO

	2019 T3	2019 T4	2020 T1	2020 T2	2020 T2/2019 T2
Production branche	0,1	-0,4	-5,5	-14,2	-19,1
Biens	-0,6	-1,4	-5,6	-16,8	-23,0
Ind. manufacturière	-0,5	-1,6	-6,7	-19,9	-26,5
Construction	0,4	-0,1	-12,8	-24,1	-33,6
Services marchands	0,2	-0,1	-5,0	-13,4	-17,5
Services non marchands	0,5	0,4	-3,8	-8,2	-11,1
Consommation des ménages	0,4	0,3	-5,8	-11,0	-15,6
Alimentaire	-0,6	0,2	2,8	-0,5	1,8
Énergie	-0,4	-1,0	-3,7	-11,1	-15,5
Biens fabriqués	1,6	1,0	-16,0	-12,0	-24,2
Services	0,4	0,4	-5,8	-15,3	-19,6
FBCF	1,2	0,2	-10,3	-17,8	-25,2
Produits manufacturés	1,2	-0,6	-13,2	-23,1	-32,8
Construction	0,9	-0,1	-14,5	-26,2	-36,4
Services marchands	1,6	1,0	-3,7	-6,2	-7,2

Source : Insee

Chute de la consommation des ménages

La consommation des ménages chute au deuxième trimestre 2020 (-11,0 % après -5,8 %), davantage du côté des services (-15,3% après -5,8 %) que du côté des biens (-7,1 % après -6,8 %). S'agissant des biens, la consommation de biens fabriqués baisse nettement (-12,0 % après -16,0 %) et les dépenses en énergie baissent également (-11,1 % après -3,7 %) en raison notamment de la forte baisse des achats de carburants liée au confinement. Les dépenses alimentaires ne se replient que légèrement (-0,5 % après +2,8 %). S'agissant des services, les dépenses de services de transports (-45,8 % après -13,1 %) et d'hébergement-restauration (-56,9 % après -16,5 %) s'effondrent, en lien avec les restrictions administratives mises en œuvre pour lutter contre la pandémie.

L'investissement chute lourdement

Au deuxième trimestre 2020, la FBCF totale chute lourdement (-17,8 % après -10,3 %). En particulier, l'investissement diminue dans la construction (-26,2 % après -14,5 %), en lien avec la suspension de chantiers pendant le confinement et malgré leur reprise progressive à partir notamment du mois de mai. La baisse est également très marquée sur le trimestre dans les biens manufacturés (-23,1 % après -13,2%).

Le commerce extérieur recule

Au deuxième trimestre 2020, les importations diminuent fortement (-17,3 % après -10,3 %), notamment les biens manufacturés. Les exportations diminuent de façon encore plus marquée (-25,5 % après -6,1 %), en particulier dans les matériels de transports. Au total, la contribution des échanges extérieurs à la croissance du PIB est négative ce trimestre (-2,3 points après -0,1 point).

Les variations de stocks contribuent positivement à la croissance

Au deuxième trimestre 2020, les variations de stocks contribuent positivement à la croissance du PIB (+0,6 point, autant qu'au premier trimestre) en particulier dans les biens manufacturés.

Revenu disponible brut et ratios des comptes des ménages

variations t/t-1, en %, données CVS-CJO

	2019 T3	2019 T4	2020 T1	2020 T2	2019
RDB	0,7	0,9	-0,1		3,1
RDB (pouvoir d'achat)	0,5	0,6	-0,3		2,1
RDB par uc* (pouvoir d'achat)	0,3	0,5	-0,4		1,5
RDB ajusté (pouvoir d'achat)	0,5	0,6	-1,1		2,0
Taux d'épargne (niveau)	14,8	15,1	19,8		14,9
Taux d'épargne financière (niveau)	4,3	4,5	10,6		4,6

* uc : unité de consommation

Source : Insee

Ratios des comptes des sociétés non financières

niveaux en %, données CVS-CJO

	2019 T3	2019 T4	2020 T1	2020 T2	2019
Taux de marge	33,3	33,6	29,4		33,2
Taux d'investissement	24,7	24,8	24,5		24,5
Taux d'épargne	22,8	24,0	19,6		23,2
Taux d'autofinancement	92,6	96,9	80,0		94,7

Source : Insee

Dépenses, recettes et besoin de financement des administrations publiques

niveaux, données CVS-CJO

	2019 T3	2019 T4	2020 T1	2020 T2	2019
<i>En milliards d'euros</i>					
Dépenses totales	338,1	340,1	338,0		1347,9
Recettes totales	321,6	317,4	308,2		1275,1
Capacité (+) ou besoin (-) de financement	-16,6	-22,7	-29,8		-72,9
<i>En % de PIB</i>					
Capacité (+) ou besoin (-) de financement	-2,7	-3,7	-5,1		-3,0

Source : Insee

Révisions

L'estimation de la croissance du PIB au premier trimestre 2020 est révisée à la baisse de 0,6 point et s'établit à -5,9 %. Cette révision tient à la modification des estimations des services non-marchands ainsi qu'à l'intégration et à la révision d'indicateurs.

Pour en savoir plus

Prochaine publication : le 28 août 2020 à 08h45

Contact presse : bureau-de-presse@insee.fr

Suivez-nous aussi sur Twitter @InseeFr : twitter.com/InseeFr



Institut national de la statistique et des études économiques
88 avenue Verdier, 92541 Montrouge Cedex
Directeur de la publication : Jean-Luc Tavernier
ISSN 0151-1475